



Orientations pour la mission de l'Église en Brabant wallon auprès des jeunes

A. Introduction

1. « L'annonce de l'Évangile aux jeunes est une question qui ne peut que nous tenir à cœur. » Par ces mots, Monseigneur Jean-Luc Hudsyn introduisait un chapitre important de sa communication pastorale de juin 2011, dans laquelle il demandait que soit ouvert un chantier de réflexion sur la pastorale des jeunes en Brabant wallon. Rapidement, un groupe fut constitué pour mener à bien ce projet. Cette commission composée de laïcs, de consacrés et de prêtres, tous engagés sur le terrain, a commencé par dresser un état des lieux de la pastorale des jeunes dans notre région et s'est documentée sur qui sont les jeunes aujourd'hui en Brabant wallon. La suite des travaux a consisté à discerner des orientations en vue de donner un nouveau souffle à la pastorale des jeunes pour notre Église locale. Ces orientations serviront de balises pour notre annonce du Christ aux jeunes dans les années à venir.

2. Au long des mois, la « commission jeunes » s'est laissée porter par la Parole de Dieu. En particulier, elle a trouvé une belle source d'inspiration dans l'évangile des disciples d'Emmaüs (Luc 24,13-35). Il nous est apparu que Cléophas et son ami, cheminant pas-à-pas vers la rencontre du Christ et vers leur propre renaissance, sont en quelque sorte les porte-parole de la jeunesse vers laquelle le Seigneur envoie son Église. À nous de nous mettre à l'école du Christ d'Emmaüs, qui tout à la fois accompagne, se révèle et s'efface ; qui écoute, se fait proche et envoie.

B. L'esprit de la mission

3. Le cœur de notre mission auprès des jeunes est **une personne : Jésus-Christ**, chemin vers le Père. Notre principale préoccupation est qu'ils puissent, par le Christ et en Église, faire l'expérience d'un Dieu personnel, c'est-à-dire découvrir que Dieu est quelqu'un et qu'Il les convie à entrer en relation avec Lui. Plus qu'une adhésion à un système de valeurs comme beaucoup le pensent aujourd'hui, la foi est la rencontre d'une personne qui appelle et qui envoie.

4. Le Dieu de Jésus-Christ est un Dieu qui s'incarne, qui vient vers les humains. « Dieu a tant aimé le monde qu'il lui a donné son Fils » (Jn 3,16). Une pastorale des jeunes doit, comme toute mission d'Église, s'enraciner dans **l'amour de Dieu pour notre monde** et pour ses habitants. Saisis par cet amour de Dieu, nous nous sentons envoyés vers tous, et en particulier vers les jeunes. Non pas certains jeunes, non pas seulement ceux qui nous sont familiers par le langage ou la culture, mais tous. Car c'est auprès de chacun d'eux que nous sommes appelés à être témoins et messagers d'un

Dieu dont l'amour relève et donne vie : il offre son Fils, le Christ Jésus mort et ressuscité, pour que nous ayons « la vie en abondance » (Jn 10,10).

5. Offrir à chacun la joie de se découvrir aimé, aimable, apte à aimer. Faire route avec les jeunes pour les aider à mieux se connaître et se comprendre, et à lire le monde qui les environne. Permettre à chacun d'eux de laisser s'éveiller en lui un goût de la vie puisé dans une rencontre avec le Christ présent et lui faire découvrir que cette rencontre « donne à la vie un nouvel horizon et par là son orientation décisive » (Benoît XVI, *Deus caritas est*, n°1). Faire voir aux jeunes que s'appuyer sur l'Évangile du Christ leur permet de s'enraciner davantage dans les valeurs essentielles qui les habitent déjà : bonheur, liberté, authenticité. Leur montrer qu'on peut aller loin sur le chemin de la foi, que c'est un itinéraire de croissance sur lequel Dieu les veut libres, responsables et debout, car le Christ révèle un Dieu Père qui prend au sérieux chacun de ses enfants. Voilà **l'esprit dans lequel nous nous sentons appelés** à remplir notre mission de pastorale des jeunes.

6. Le Christ qui relève et fait grandir est aussi celui qui appelle et envoie. Ce fut l'itinéraire des Apôtres, et tout disciple est invité à entrer un jour dans cette expérience : l'épanouissement de la foi atteint sa maturité quand celui qui adhère au Christ se découvre mis en route pour **être lui aussi témoin**, revêtu d'une mission dans l'Église et dans le monde. C'est ce qui est signifié par l'onction dans le baptême et la confirmation, et il faut aider chaque jeune à vivre cette heureuse découverte : « le Seigneur m'appelle, il a besoin de moi ».

C. Une expérience à vivre

7. Ouvrir à la jeunesse les chemins d'une rencontre vivifiante avec Jésus-Christ et avec l'Église suppose d'aller à l'encontre d'une série de préjugés. Loin des réticences ou des timidités liées à des images ringardes et peu attrayantes, une approche « décomplexée » de la foi peut lui redonner sa fraîcheur et son tonus : ni arrogante ni enfermée dans le mutisme, cette approche est de l'ordre de la proposition. Simple et vraie, elle peut préparer cette découverte : « Oui, c'est possible aujourd'hui de miser sur le Christ et sur l'Évangile ! » Le Dieu de Jésus, à la fois tout proche et tout autre, continue d'attirer et d'interpeller, et **les jeunes peuvent encore être tentés par la belle aventure de la foi**. Pour cela, ils doivent découvrir que plutôt que de les nourrir de concepts, elle leur propose une expérience à vivre.

8. Pour aider à l'éclosion et à l'épanouissement de la foi, il est nécessaire qu'existent **des « auberges de jeunesse »** où établir des relations vraies et des amitiés constructives, dans un climat fraternel. Les jeunes pourront y faire une halte pour un temps bref ou plus long, pour se connaître soi-même, découvrir l'autre, accueillir le Christ. De tels espaces les aideront à trouver de quoi nourrir leur quête d'intériorité et de sens et à creuser leur recherche du mystère de Dieu et de l'existence. Pouvoir fréquenter des lieux ouverts sur la relation au Dieu de Jésus en même temps que sur une fraternité humaine permet d'entrevoir ce que signifie « vivre heureux » à la lumière de l'Évangile incarné dans le quotidien.

9. Les sensibilités des jeunes sont multiples, leurs chemins sont diversifiés. Il s'impose donc d'offrir **toutes sortes de propositions** : expériences du don de soi, de la charité, de la solidarité ; écoute de la Parole, Eucharistie et sacrements ; silence, intériorité, prière ; rencontres de témoins ; enseignements ; suivi personnel, accompagnement ; cheminement en petits groupes ; événements et grands rassemblements.

D. Par quels chemins ?

10. « Je ne te sauverai pas sans toi », disait Dieu à saint Augustin. Tout comme Jésus qui fait appel à la foi et à l'initiative de ceux qui se tournent vers lui, il nous faut veiller à **rendre les jeunes acteurs** de leur chemin de foi. Faisons confiance à leurs préoccupations, à leurs questions et leurs aspirations, à leur soif d'absolu, qui sont autant de « cris du creux » à entendre. Leur goût pour l'intériorité, pour l'authenticité, la cohérence et le prophétisme sont de réels atouts. Même leurs souffrances, leurs désillusions, leurs tâtonnements dans divers domaines (vie familiale, affectivité et sexualité, deuils...) sont des appels et des ouvertures sur d'autres découvertes et une rencontre avec le Christ.

11. Ces mêmes jeunes attendent aussi de rencontrer **des hommes et des femmes qui sachent nouer avec eux un vrai dialogue**, proposer des repères sans imposer, témoigner de leur propre amitié avec Jésus-Christ et de ce qu'elle leur apporte.

12. Ce témoignage n'est pas réservé à quelques personnalités. Dans une paroisse, une communauté ou un mouvement, la vie chrétienne se décline dans une grande variété d'expériences et d'engagements. **Rejoindre la vie de la communauté chrétienne** ouvre des horizons ; entrer en contact avec des chrétiens qui vivent autour d'eux et même les rejoindre dans certaines réalisations peut être pour des jeunes une vraie source d'encouragement et d'inspiration pour leur propre chemin.

13. Le partage avec l'ensemble de la communauté chrétienne doit aussi être celui de **la prière en commun**. Ceci nécessite des célébrations dont la mise en œuvre et le langage tiennent compte des jeunes. Il s'agit qu'ils puissent saisir combien l'Évangile est en lien avec leur vie concrète. De plus, une liturgie accessible, à la fois simple et soignée, aide à retrouver le chemin de la prière. Et de nombreux jeunes sont volontiers présents quand on les convie au silence et à l'intériorité. Il se peut que cela nous demande de retrouver dans nos liturgies un certain sens du mystère et du sacré : l'horizontalisme lasse les jeunes et les pousse à aller chercher ailleurs. Nous devons avoir l'audace de croire en eux, et dans la présence du Christ qui veille en eux.

14. Enfin, ne croyons pas que diluer le message le rendrait plus accessible : les questions que portent les jeunes sont sérieuses, et s'ils se tournent vers l'Église, c'est pour y trouver non pas des paroles insipides, mais bien **l'Évangile dans toute sa spécificité et sa vigueur**.

E. Des attitudes ecclésiales

15. Si, en Église, nous voulons accompagner les jeunes sur le chemin de la foi et de l'expérience chrétienne, il faut que nous acceptions de monter dans la barque et de passer sur l'autre rive : le Seigneur, qui fait déjà route avec eux, nous appelle à **aller nous-mêmes à leur rencontre**, plutôt que de nous contenter d'attendre qu'ils viennent là où nous sommes. Ce sera peut-être en découvrant leur culture, en recourant à leurs moyens de communication... Ce sera surtout en étant capables de les reconnaître dans l'identité qu'ils revendiquent et en nous rendant accueillants à leurs interpellations, voire à leurs provocations. Le temps de la jeunesse est un bien, il nous faut lui offrir notre bienveillance.

16. Cette présence auprès des jeunes implique que la communauté chrétienne puisse s'appuyer auprès de ses membres sur une série de charismes spécifiques. Or il est possible que certaines cellules d'Église ne disposent des ressources nécessaires. Il faudra donc être capables de travailler autrement, d'inventer **des synergies et des dynamiques nouvelles**, dans lesquelles paroisses,

communautés, mouvements et pastorale scolaire apporteront chacun sa part, de façon réaliste et concertée.

Il reste que c'est **toute la communauté ecclésiale** qui doit se sentir concernée par l'annonce du Christ à la jeunesse, et c'est dans chaque lieu qu'il faut se demander comment donner aux jeunes une réelle place, de façon accueillante et en leur faisant confiance.

F. Les animateurs

17. L'état des lieux de la pastorale des jeunes en Brabant wallon qui a été dressé montre que de nombreux animateurs sont déjà aux côtés des jeunes, leur consacrant leur temps et les aidant à avancer sur le chemin de la vie chrétienne. Leur investissement porte déjà d'innombrables fruits **au travers de multiples groupes, projets, rassemblements et célébrations.**

18. Reconnaissons que cette tâche est exigeante. **Les jeunes ont besoin auprès d'eux d'adultes ou de grands jeunes** dignes de confiance, crédibles, ayant une vie enracinée dans le Christ et la prière, solides face aux remises en question, honnêtes sur leur propre recherche, donnant un témoignage authentique et cohérent. **Ce témoignage passe également par le fait que les animateurs forment réellement une équipe et qu'ils portent leur mission ensemble, y compris dans la prière.**

19. Être compagnon de route auprès des jeunes demande aussi de pouvoir **les accueillir sans réserve**, tels qu'ils sont : en pleine construction, souvent déroutants, parfois fragiles, éloignés de nos schémas traditionnels. Cela commence par être heureux d'être avec eux, gratuitement, sans préjugés ni appréhensions.

20. Si l'animateur est aux côtés des jeunes le témoin d'une vie de foi enracinée en Christ, il peut aussi être celui qui, par ce témoignage, les aide à envisager leur propre avenir. Du coup on veillera à ce que les jeunes puissent **côtoyer différentes formes de vocations chrétiennes**, non seulement à l'occasion des activités qui leur sont proposées, mais aussi et d'abord à travers les personnes qui cheminent avec eux.

21. Enfin, il importe que tout acteur en pastorale des jeunes soit **relié à l'Église** : il n'agit pas seul, car sa mission est celle de la communauté chrétienne toute entière, et elle consiste à permettre aux jeunes d'y découvrir leur place, ce qu'ils peuvent y recevoir et ce qu'ils peuvent y apporter.

22. La tâche peut sembler immense. Il ne s'agit pas de décourager ceux qui ont le mérite de s'y être déjà lancés, mais plutôt de prendre conscience de la nécessité d'y consacrer de l'attention et des moyens. En particulier, il est nécessaire que les animateurs en pastorale des jeunes puissent **accéder à des formations** qui les outillent de façon adéquate. Il faut aussi qu'ils sachent de quel soutien ils peuvent bénéficier auprès du **service de la Pastorale des Jeunes du Vicariat.**

G. Synergies et diversité

23. L'avenir n'est plus au chacun chez soi. Les appels sont nombreux et nos forces limitées. Il faut pouvoir mettre en œuvre toutes sortes de charismes, offrir des propositions variées, et personne ne peut tout. Par exemple, être initié aux réseaux sociaux sur internet, se familiariser avec le monde du sport et de la musique, avoir une facilité de contact avec la jeunesse... : tout cela, certaines personnes peuvent l'accomplir avec beaucoup de naturel, alors que pour d'autres cela demandera un effort considérable.

Les différents acteurs de la pastorale des jeunes doivent pouvoir se concerter : le monde des paroisses, celui des communautés et mouvements, de la pastorale scolaire, de l'animation à la foi en mouvements de jeunesse ont des richesses à partager. La diversité et la cohérence des propositions permettront qu'on s'adresse au plus grand nombre possible de jeunes, sachant que si certains sont prêts et demandeurs d'un « menu complet », d'autres préfèrent s'en tenir à un « apéritif ».

Plusieurs types de dynamiques seront combinés : l'accompagnement dans la durée, des temps forts animés ensemble avec toutes les forces vives, des animations ponctuelles rebondissant sur des événements du moment...

PROJET